

énormes canons, l'autel, formé par une poutre pleine, sobrement décoré d'arabesques. De chaque côté une icône : la Vierge Marie portant l'Enfant Jésus, montrant les Ecritures, est appendue. Des flambeaux brûlent devant les saintes images. Les matelots viennent s'incliner, font le signe de la croix. Beaucoup déposent des cierges destinés à brûler devant les icones. Une batterie de tambours, un son grave de clairons : tout le monde sur le pont se découvre.

« Puis on descend à la chapelle. Le commandant y arrive et prend place. En arrière sont les officiers, puis l'équipage où tous les types russes se rencontrent. La ferveur est grande parmi cette foule qui se masse.

« A côté du sanctuaire se tient le chœur : douze marins dont la voix grave et mélancolique pleine de majesté s'élève et paraît provenir d'orgues lointaines. Dans le sanctuaire encore fermé, la voix du prêtre s'élève.

« Le chœur auquel se mêlent les voix de l'équipage et celles des officiers, répondent.

« Cette cérémonie, d'une grandeur saisissante, est d'une émotion puissante. Pendant l'office, les têtes s'inclinent, les signes de croix sont fréquents et répétés. De temps en temps, un matelot, pieds nus, vient du poste où il était de garde et ajoute un nouveau cierge à ceux qui sont déjà déposés devant les icones ».

On s'est demandé quel motif avait déterminé le choix du jour (le vendredi 13 octobre), de la visite de l'escadre russe. Le *Petit Journal*, qui n'est point un journal dévot, s'est informé et voici ce qu'il a recueilli.

« Le 13 octobre est un jour de grande fête religieuse en Russie : la FÊTE DE LA PROTECTION DE LA SAINTE VIERGE.

« C'est le jour où les Russes orthodoxes demandent à la Vierge de protéger l'humanité. Suivant un théologien russe, la paix est le principal bienfait pour lequel on prie la Mère du Christ.

« L'empereur de Russie a fixé la date du 13 octobre en la plaçant sous la vocation de la fête religieuse dont nous venons de parler. »

Lamartine a écrit quelque part : « La dernière expression d'une civilisation parfaite, c'est Dieu mieux vu, mieux servi par les hommes. » On peut donc dire que la France est en réalité moins civilisée que la Russie, et que le véritable barbare n'est pas le Cosaque, mais le Français officiel, que nos francisçons du Canada s'efforcent de singer aussi fidèlement que possible. Puisse